

n°187, avril 2024

BRASIER

Eucharistique

LA REVUE
DES ADORATEURS

LA MISÉRICORDE DIVINE

Adoration en Lituanie

Jésus-Hostie au **SOUDAN**

<https://missionnaires-eucharistie.fr>

A commander sur :

1. BOUTIQUE EN LIGNE <https://boutique.missionnaires-eucharistie.fr>

2. BON DE COMMANDE (formulaire ci-dessous)

..... BRASIER EUCHARISTIQUE (abonnement ou réabonnement)

1 an/10 n° version papier : France 18€ (REF : BE1-fr) ; DOM 21€ (REF BE 1-dom) ; Étranger 24€ (REF BE 1-etr)

version PDF 10€* (REF BE 1-pdf)

2 ans/20n° version papier : France 33€ (REF BE 2-fr) ; DOM 38€ (REF BE 2-dom) ; Étranger 43€ (REF BE 2-etr)

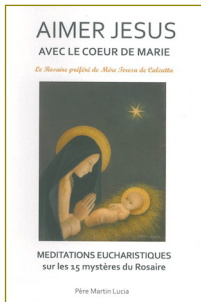
version PDF 20€* (REF BE 2-pdf)

(* Pour tout abonnement ou réabnt, la version PDF n'est désormais possible que pour l'étranger (pas pour les DOM).

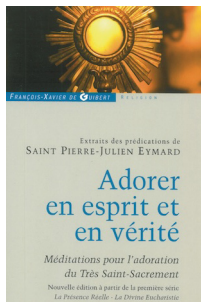
LIVRES



Recueil de 10 heures saintes pour aider les fidèles à passer une heure avec Jésus au Saint Sacrement. Prières et méditations... (Format A6) REF L1-10 €



Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en la laissant vous conduire dans l'adoration de son Fils au Saint-Sacrement (Format A5) REF L2-10 €



Jésus revit dans l'Eucharistie les mystères de sa vie terrestre... Conseils spirituels d'après saint Pierre-Julien Eymard, Apôtre de l'Eucharistie REF L3-17 €

..... DIVERS

KAKEMONO ROLL-UP (2m*85cm)

À placer devant la chapelle d'adoration

Pourquoi adorer, à partir de citations des papes...

REF RU - 70€ ----->



REF Pins - 5 €

Pins avec ostensorio à porter sur soi (forme clip)

REF NDSS - 0,2 €

Image avec prière à Notre-Dame du Saint Sacrement



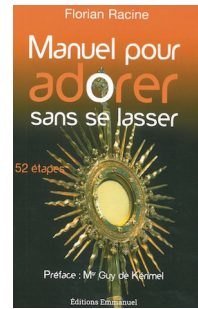
.... AUDIOS

Nombreux enseignements téléchargeables sur la **Boutique en Ligne** (Les Congrès Adoratio ; Comment adorer; Questions brûlantes, Réparation eucharistique, les grâces de l'adoration, St Eymard, Eucharistie notre trésor...)

.... VIDEOS

De nombreuses vidéos d'enseignement et témoignages sur notre chaîne YouTube : « Missionnaires Sainte Eucharistie »

A commander en Librairie



52 étapes pour adorer une heure par semaine, tout au long de l'année. Parcours pédagogique avec des textes du magistère et des témoignages Éditions de l'Emmanuel



Quel meilleur guide que sainte Marie-Madeleine, pour apprendre à rencontrer Jésus dans l'adoration ? COLLECTION SAINTISSIME Éditions de l'Emmanuel



9 jours pour expérimenter la puissance de la prière d'adoration. COLLECTION 9 jours pour... Éditions des Béatitudes

Éditions des Béatitudes



Approche biblique de l'adoration eucharistique. Témoignages de saints sur l'Eucharistie. Éditions de l'Emmanuel

Éditions de l'Emmanuel

BON DE COMMANDE

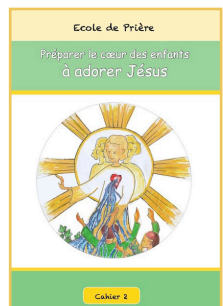
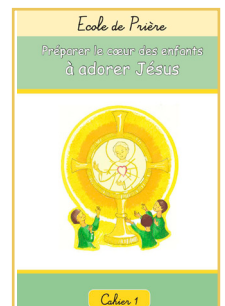
NOM ET PRÉNOM
 ADRESSE
 CPVILLE
 TEL (facultatif)
 Email (pour version numérique):

| REF | Quantité | Prix unitaire | TOTAL |
|--|----------|---------------|---------|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Frais de port : France (hors DOM-TOM) : 6 € DOM-TOM : 10 € Europe : 13 € | | | |
| Brasier Eucharistique (port inclus dans le prix d'abonnement) | | | Gratuit |
| DON DE SOUTIEN | | | |
| TOTAL GÉNÉRAL | | | |

Tous les paiements à effectuer par chèque à l'ordre de MSE
 Pour les commandes importantes, merci de contacter le 06 71 70 71 67

Missionnaires de la Ste Eucharistie - B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

A commander sur Amazon



Parcours pour lancer un groupe d'enfants-adorateurs en paroisse. Dessins à colorier pour les enfants. Thèmes à aborder pour les catéchistes.

ÉCOLE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS

Tapez « Florence Schlienger » sur Amazon



un mois pascal

Chers amis adorateurs et adoratrices,

Ayant célébré le saint Triduum pascal lors des derniers jours du mois de mars – qui s'est achevé le 31 dans la joie exubérante du dimanche de Pâques – nous pouvons dire à juste titre que le mois d'avril sera un mois entièrement pascal ! Dès le premier jour (lundi de Pâques), et jusqu'au dernier (cinquième mardi du temps pascal) nous nous réjouissons de la victoire ultime du Christ sur les ténèbres de la mort et du mal – la croix glorieuse où l'Amour divin s'est révélé définitivement comme source inépuisable de vie et de grâce. Ainsi donc, chers amis, nous devrions faire en sorte que la joie de Pâques habite toute notre vie quotidienne lors de ce mois d'avril. Et surtout bien évidemment que le mystère pascal soit le fondement de notre adoration eucharistique...

Nous le savons bien – avec l'intelligence de la foi : quand je me trouve devant le Seigneur exposé dans l'ostensoir, je suis en présence de la présence réelle du Christ, qui est une présence pascale ! Le Corps Glorieux du Ressuscité que je contemple englobe le mystère du Christ dans son entièreté ; ce Corps vivant porte toujours les saintes plaies de la croix – **le Vivant me montre sa mort !**

Laissons-nous à nouveau imprégner de cette vérité pascale - **le Vivant nous montre sa mort** -, afin qu'elle redevenue la base de notre adoration eucharistique : car c'est le Christ entier qui est là !

Le Christ au centre, c'est ça la foi chrétienne. Pour nourrir et renforcer notre concentration sur le Christ, je vous présente brièvement une sainte dont nous célébrerons la mémoire lors de ce mois d'avril. C'est une sainte très connue : sainte Catherine de Sienne (fête le 29 avril).

Tout d'abord une citation eucharistique profonde des *Dialogues* de sainte Catherine, où Dieu le Père parle à la sainte :

« *L'union de ma Divinité à la nature humaine par mon Fils vous a tellement élevés, qu'en cela, vous surpassez l'ange, puisque la Divinité a pris votre nature et non celle*

de l'ange. Dieu s'est fait homme, et homme est devenu Dieu. Mon Fils est un Soleil, tout Dieu et tout homme ; Il est une même chose avec Moi, et le Saint Esprit n'est pas séparé de Nous. Ainsi, dans l'ineffable Sacrement, vous recevez toute l'Essence divine sous la blancheur du pain. Vous ne pouvez recevoir le Corps, le Sang, l'Âme du Verbe sans recevoir ma Divinité parce que l'une ne peut être séparé de l'autre. »

Ce qui se révèle tout de suite en lisant ce passage, c'est que Catherine de Sienne (XIV^e siècle) était avant tout une mystique avec une très grande soif contemplative. Cependant, la providence divine lui avait donné aussi un grand zèle pour l'unité de l'Église, l'amenant à voyager, agir, disputer, négocier beaucoup plus qu'elle n'aurait souhaité. Et nous savons que son activité zélée pour l'Église a été très féconde, car c'est elle en personne qui a réussi à faire revenir le pape Grégoire XI d'Avignon à Rome. La question se pose donc : comment Catherine a-t-elle pu survivre à ce tiraillement entre ses desirs contemplatifs et ses obligations actives ? C'est le pape Benoît XVI qui donnera la réponse¹ :

« *Au centre de sa religiosité, il y avait le **christocentrisme** qui caractérise toute vraie spiritualité. Pour elle, le Christ était comme un époux... A l'exemple de Catherine, tout croyant doit s'unir au cœur de Jésus afin d'aimer Dieu et le prochain comme le Christ. Laissons-nous donc convertir afin que notre cœur apprenne à aimer le Christ, dans la prière familière, dans la méditation de la Parole, dans les sacrements et avant tout dans la communion. »*

Le Christ au centre : chers amis, inspirés par sainte Catherine de Sienne et exhortés par Benoît XVI, vivons un mois d'adoration eucharistique où tout notre être – corps et âme, intelligence, sens et sentiments – se concentre sur le Christ, présent avec tout son mystère pascal.

père Diederik Duzijn
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie

¹ Catéchèse 24 novembre 2010) :

Les disciples d'Emmaüs

Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il nous ouvrait les écritures ?



Qui n'a pas une grande question à poser à Jésus ? Non pas une question de catéchisme, ni une question théologique. Mais une question existentielle, qui touche à une souffrance de notre quotidien, à un échec dans notre vie, à un drame lié à un deuil,

ou simplement à un fardeau trop lourd à porter, rendant la vie si pesante. Une question à propos de notre cœur insatisfait devant nos convictions religieuses ; ou une question contre des arguments trop faciles comme ceux apportés par les amis de Job, se riant de sa détresse, mais ne répondant pas à son cœur blessé.

Nos chers pèlerins d'Emmaüs ont le cœur brisé, abattu devant la mort de Jésus. Lui qui parlait au cœur des pauvres et des petits, qui annonçait la venue du Royaume de Dieu, qui réduisait au silence les grands, leur seul Sauveur n'est plus là ! Tout semble irrémédia-

blement perdu. Devant l'injustice d'une vie innocente détruite et la victoire apparente du mal, le désespoir a envahi leurs cœurs ! Certes, ils ont entendu les femmes annoncer qu'il était vivant, mais leur intelligence est obscurcie par leurs doutes et leur souffrance.

Mais voilà que Jésus lui-même leur « ouvre les Écritures » ! Quelle chance ! Jésus leur montre comment leur questionnement profond trouve une réponse dans l'interprétation de la Loi et des Prophètes à son sujet. Les disciples expérimentent une illumination intérieure par la compréhension spirituelle qu'ils reçoivent en écoutant les explications de Jésus sur la route concernant les prophéties messianiques. Cette découverte intellectuelle les saisit tout à coup par sa clarté, répondant aux questions qui les assaillent. C'est une joie très forte qui rejoint leur cœur et les fait brûler de l'intérieur, une brûlure de joie qui met en mouvement, en action !



@Depositphotos - Frise Cathédrale Notre Dame, Paris.

« Il fit semblant d'aller plus loin, mais ils s'efforcèrent de le retenir ». Jésus fait désirer, puis il comble le désir lorsqu'il est exprimé. « Pour qui te désire, Seigneur, la vallée de la soif se change en source »¹. Au fur et à mesure que les disciples avancent vers Emmaüs, l'obscurité de la nuit s'épaissit, mais une lumière divine vient rallumer la flamme de la présence du Bien-aimé. « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse ». Jésus fait entrer ses disciples dans son Jour lumineux. C'est le jour de Pâques, jour de la Résurrection.

Jésus veut faire de même pour chacun de nous. Non seulement éclairer notre intelligence et créer ainsi une joie immense qui surpasse tout, suscitant une réaction émotionnelle et spirituelle intense, mais ensuite décupler cette joie en se donnant en personne dans la « fraction du pain », c'est-à-dire dans l'Eucharistie !

« Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? » Comme le blé est broyé pour devenir du pain, Jésus a été frappé, son cœur broyé par la douleur et transpercé, pour devenir le pain vivant descendu du ciel. La crucifixion est le prix que Jésus a enduré pour venir chaque jour dans l'Eucharistie, nourrir notre cœur et nous éclairer par sa douce présence au tabernacle.

« Jésus entra pour rester avec eux ». Après avoir béni et rompu le pain, il le leur donna. Jésus descend au plus intime de leur cœur pour y demeurer ! Alors, les yeux des disciples s'ouvrent et ils reconnaissent Jésus en personne ! Que se passe-t-il ? Avant la fraction du pain, les disciples voient Jésus de leurs yeux de chair mais ne le reconnaissent pas. En recevant l'Eucharistie, ils le reconnaissent avec les yeux du cœur, mais il disparaît à leurs yeux de chair. À chaque Eucharistie, nous sommes aussi invités à reconnaître, non pas avec nos yeux de chair, mais avec la foi ou les yeux du cœur, la présence du ressuscité sous les apparences du pain.

Après son cri sur la croix : « J'ai soif », Jésus remet l'Esprit. Son cœur est d'une part, assoiffé de notre amour et d'autre part, transpercé pour donner son l'Esprit, cette eau vive qui jaillit de son Cœur sacré. Désormais ce Cœur de Jésus palpite dans l'humble hostie. Du Saint Sacrement exposé, Jésus se manifeste à sa servante Marguerite-Marie en lui montrant son Cœur comme « une source intarissable », « une ardente fournaise » : « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ». « J'ai soif, mais d'une soif si ardente d'être aimé des hommes au Saint-Sacrement, que cette soif me consume ». Et la sainte soupire devant l'hostie : « Le Cœur de mon aimable Jésus au Très Saint-Sacrement, hors duquel il n'y a ni plaisir, ni joie, ni consolation en la vie » (Autobiographie). Seul le

Cœur de Jésus qui se donne dans la sainte hostie peut répondre aux soifs profondes du cœur de l'homme, en l'éclairant de sa vérité et en le brûlant d'un amour incessant. Il le rappelle à sainte Faustine : « Tu considéreras mon Amour dans le Saint-Sacrement. Ici je suis tout entier à ta disposition, Âme, Corps et Divinité, comme ton Époux. Tu sais ce qu'exige l'amour : une seule chose : la réciprocité » (Petit Journal, n°1769).

L'adoration eucharistique est une communion de désir. Vous êtes dans l'aridité, glorifiez la grâce de Dieu et appelez-la : « Seigneur, je crois ; augmente ma foi ! » Vous êtes dans la tentation et la tristesse, ouvrez votre âme vers le ciel pour en recevoir sa rosée bienfaisante : « Seigneur je t'aime, comble-moi de ton amour ». C'est en creusant profond dans le désert qu'on atteint l'eau qui désaltère. Le Seigneur nous attend dans le silence de la prière persévérante pour éclairer notre esprit et vivifier notre désir de sa présence. Le cœur de nos pèlerins brûle désormais de la joie d'avoir reconnu le Cœur du Ressuscité et de le posséder dans la sainte Eucharistie. Venons-nous aussi le rencontrer et puiser à la source même de la Charité !

p. Florian Racine



« Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour »

¹ Antienne du Psaume 83, office des Laudes



Weekend des Coordinateurs Sanctuaire du Sacré-Cœur : Paray le Monial 24-25 février 2024



Chaque année, les coordinateurs des paroisses adoratrices se retrouvent avec certains « Missionnaires de la Très Sainte Eucharistie » pour un temps de formation, de fraternité, et bien sûr, d'adoration eucharistique. Habituellement cette journée se tenait à Paris, mais nous avons décidé de faire autrement cette année. L'idée s'est présentée de nous retrouver sur un weekend, avec un jour et une nuit complète. Cela pour se donner plus de temps pour cette rencontre si précieuse. On a choisi d'aller au sanctuaire du Sacré-Cœur de Jésus à Paray-le-Monial. Quelle fut notre surprise d'apprendre que cette année est une année jubilaire pour les 350 ans des apparitions. Vous pouvez imaginer notre joie et notre gratitude envers la Providence divine quand on l'a appris !

Les Missionnaires ont eu la grâce de lancer plus qu'une centaine des chapelles d'Adoration Eucharistique en France, et même à l'étranger. Une soixantaine de coordinateurs se sont rassemblés pour cette rencontre, soit une trentaine de plus que l'année dernière. Pour l'année prochaine, nous espérons continuer cette tendance et dépasser la centaine !

Après un temps d'accueil, nous avons commencé avec la partie la plus incontournable, la sainte messe qui a eu lieu à la chapelle des Apparitions. Le lieu est tenu par les sœurs de la Visitation, la communauté religieuse dont sainte Marguerite-Marie faisait partie. C'est dans cette chapelle que sœur Marguerite a entendu ces paroles si importantes aux adorateurs et à ceux qui s'engagent pour

faire rayonner l'Adoration Eucharistique dans toutes nos paroisses : « Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour » (Jésus à Ste Marguerite-Marie, Apparition juin 1675). Et quelle grâce de faire ensemble après la messe la démarche jubilaire pour recevoir l'indulgence plénière et prier pour tous nos lieux d'adoration (et bien sûr pour les adorateurs).

La suite de la rencontre à Paray a tourné autour des trois axes suivants : un temps de travail pratique sur l'apostolat et la formation spirituelle, un temps de qualité ensemble pour augmenter notre connaissance mutuelle et notre fraternité, et enfin un temps de renouvellement spirituel grâce au sanctuaire et à l'adoration du Saint Sacrement.

Notre travail a porté du fruit, en cherchant 'ad intra' comment améliorer l'organisation pratique de la chaîne d'adoration dans nos paroisses. On a réfléchi par exemple sur les pistes pour rendre la chaîne d'adoration plus missionnaire, et sur les initiatives pour faire grandir le lien fraternel entre les adorateurs. Des coordinateurs ont partagé des expériences intéressantes là-dessus et ont donné des témoignages poignants. Par exemple, cette coordinatrice qui avait invité une douzaine de personnes à participer au dernier Congrès Adoratio à Tou-

lon... Pas étonnant que cette initiative ait donné un saut qualitatif dans le lien fraternel entre les adorateurs dans sa paroisse ! Puis on a passé pas mal de temps, avec l'aide de la carte des chapelles d'Adoration qui se trouve sur le site-web des missionnaires (https://missionnaires-eucharistie.fr/?page_id=191), à réfléchir sur les moyens pour promouvoir l'apostolat eucharistique au niveau diocésain et régional. Des pistes prometteuses pour des développements encourageants !

Enfin, aucun rassemblement des coordinateurs des paroisses adoratrices ne serait digne de son nom sans l'essentiel au cœur de tout : du temps gratuit pour adorer Jésus-Hostie. On a pu profiter de la chapelle Saint-Jean, tout près de la Basilique du Sacré-Cœur, un lieu d'Adoration lancé par les MSE il y a plusieurs années. C'est là, sous une charpente remarquable, semi-éclairée, que nous nous sommes réunis en silence aux pieds de Jésus pour lui demander le don de l'Esprit Saint. Nous avons été vraiment fortifiés dans notre mission de le faire connaître et aimer. Nous avons prié pour que ceux qui cherchent son visage dans l'adoration puissent continuer de se plonger dans son grand Amour. Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en toi. Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Kevin Cassidy, diacre
Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie





Les vices et les vertus

La gourmandise

Pape François

NOUVEAU CYCLE DE CATÉCHÈSES, 10 JANVIER 2024

SUR NOTRE CHEMIN DE CATÉCHÈSE SUR LES VICÉS ET LES VERTUS, NOUS NOUS PENCHONS AUJOURD'HUI SUR LE VICE DE LA GOURMANDISE, OU PLUTÔT, LA GLOUTTONNERIE.

Que nous dit l'Évangile à ce sujet ? Regardons Jésus. Son premier miracle, aux noces de Cana, révèle sa sympathie pour les joies humaines : il veille à ce que la fête se termine bien, et donne aux mariés une grande quantité de très bon vin. Tout au long de son ministère, Jésus apparaît comme un prophète très différent du Baptiste : si l'on se souvient de Jean pour son ascétisme – il mangeait ce qu'il trouvait dans le désert –, Jésus est au contraire le Messie que l'on voit souvent à table. Son comportement suscite le scandale, pour quelques-uns, car non seulement il est bienveillant à l'égard des pécheurs, mais il mange même avec eux ; et ce geste démontre sa volonté de communion et de proximité avec tous.

Mais il y a aussi autre chose. Si l'attitude de Jésus à l'égard des préceptes juifs révèle sa pleine soumission à la Loi, il fait cependant preuve de compréhension à l'égard de ses disciples : lorsqu'ils ont faim et qu'ils sont pris en flagrant délit de ramasser des épis le jour du sabbat, il les justifie en rappelant que même le roi David et ses compagnons, avait pris des pains sacrés, transgressant ainsi un précepte (cf. Mc 2, 23-26). Mais surtout, Jésus, affirme un nouveau principe : les invités aux noces ne peuvent pas jeûner quand l'époux est avec eux. Jésus veut que nous soyons dans la joie en sa compagnie. Jésus est comme l'époux de l'Église ; mais il veut aussi que nous partagions ses souffrances, qui sont aussi celles des petits et des pauvres. Jésus est universel.

Un autre aspect important : Jésus abandonne la distinction entre aliments purs et impurs, qui était une distinction importante dans la loi hébraïque. Et Jésus, sur ce sujet, dit clairement que ce qui fait la bonté ou l'impureté, ou on pourrait dire l'abjection d'un aliment n'est pas l'aliment en soi, mais c'est plutôt la relation que nous entre-



tenons avec les aliments. Et nous le voyons : lorsqu'une personne a un rapport, une relation désordonnée avec la nourriture, regardez comment elle mange. Elle mange avec précipitation avec le désir de se rassasier... et elle n'est jamais rassasiée. Elle n'a pas un bon rapport avec la nourriture. Elle est esclave de la nourriture. Jésus valorise la nourriture, le fait de manger, même dans les sociétés où se manifestent tant de déséquilibres et de pathologies. On mange trop ou pas assez. On mange souvent dans la solitude. Les troubles des comportements alimentaires se répandent : anorexie, boulimie, obésité... Et la médecine et la psychologie tentent d'affronter le mauvais rapport à la nourriture : une mauvaise relation avec la nourriture qui produit toutes ces maladies.

Il s'agit de maladies, souvent très douloureuses, qui sont principalement liées à des tourments de la psyché et de l'âme. Il y a un lien entre le déséquilibre psychique et la manière de prendre la nourriture.

L'alimentation est la manifestation de quelque chose d'intérieur : la prédisposition à l'équilibre ou à la démesure ; la capacité de rendre grâce ou la prétention arrogante à l'autonomie ; l'empathie de ceux qui savent partager la nourriture avec les nécessiteux ou l'égoïsme de ceux qui accumulent tout pour eux-mêmes. Et cette question est si importante. « Dis-moi comment tu

**Nous avons abjuré
le nom
d' « êtres humains », pour
en prendre un autre,
celui de « consommateurs »**

manges et je te dirai quelle âme tu possèdes. » Dans la manière de manger se révèle notre intériorité, nos habitudes, nos attitudes psychiques.

Les anciens Pères donnaient au vice de la gourmandise le nom de « gastrimargie », un terme que l'on peut traduire par « folie du ventre ». La glotonnerie est une « folie du ventre. » Il y a aussi ce proverbe : « Nous devons manger pour vivre, et pas vivre pour manger. » Cette folie du ventre. C'est un vice qui se greffe sur l'un de nos besoins vitaux, comme l'alimentation. Soyons attentifs à cela.

Si nous la lisons d'un point de vue social, la glotonnerie est peut-être le vice le plus dangereux qui est en train de faire périr la planète. Car le péché de ceux qui cèdent devant une part de gâteau, somme toute, ne fait pas grand mal... mais la voracité avec laquelle nous nous sommes déchaînés, depuis quelques siècles, sur les biens de la planète, est en train de compromettre l'avenir de tous. Nous nous sommes jetés sur tout, pour de-

venir maîtres de tout, alors que toute chose était confiée à notre soin ; pas à notre exploitation.

Voilà donc le grand péché, la fureur du ventre : nous avons abjuré le nom d' « êtres humains », pour en prendre un autre, celui de « consommateurs ». Et aujourd'hui, c'est ainsi qu'on parle dans la vie sociale : des « consommateurs. » Nous ne nous sommes même pas aperçus qu'on avait commencé à nous appeler ainsi.

Nous étions faits pour être des hommes et des femmes « eucharistiques », capables d'action de grâce, discrets dans l'utilisation de la terre, et au lieu de cela, le danger c'est de nous transformer en prédateurs, et maintenant nous nous rendons compte que cette forme de « glotonnerie » fait beaucoup de mal au monde.

DEMANDONS AU SEIGNEUR DE NOUS AIDER À MARCHER SUR LE CHEMIN DE LA SOBRIÉTÉ. QU'AUCUNE FORME DE GLOTONNERIE NE DEVIENNE MAÎTRE DE NOTRE VIE. MERCI !



@ «TRANSFIGURATION» BRUNO DESROCHE
RETABLE DE LA TRINITÉ, ÉGLISE DE LA TRINITÉ, LYON.
HUILE SUR BOIS, 2M20 X 1M86

Bruno Desroche est un peintre chrétien très talentueux, connu pour son **CHEMIN DE CROIX** priant profond et moderne, réalisé dans l'Église St Nizier (Lyon).

Si vous souhaitez commander des originaux ou bien des reproductions de ses œuvres, sur des toiles ou des bâches, pour décorer des écoles ou des paroisses, n'hésitez pas à contacter l'artiste directement, sa joie étant l'évangélisation de notre société grâce à ses peintures bouleversantes de spiritualité et de beauté !

VOIR SES ŒUVRES SUR SON SITE
<https://brunodesroche.fr/>

POUR LE CONTACTER PAR MAIL :
desrochebruno@yahoo.fr



l'hommage de notre persévérance

Nous continuons chaque mois notre commentaire suivi des rites de la messe, pour que « les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la foi comme des spectateurs étrangers et muets, mais que, le comprenant bien dans ses rites et ses prières, ils participent de façon consciente, pieuse et active à l'action sacrée » (S.C., n. 48).

Dans la suite du canon, le prêtre prie pour les fidèles présents, « tous ceux qui sont ici réunis », mais aussi pour leurs proches et leurs intentions personnelles : c'est « pour eux-mêmes et tous les leurs » qu'est offert « ce sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour la paix, et le salut qu'ils espèrent... »

L'amour au risque de la prière

Prier pour ceux que nous aimons peut sembler la chose la plus naturelle du monde. Et pourtant... Dieu ne paraît-il pas sourd à nos prières ? Nous prions pour nos enfants : sont-ils pour autant protégés ? Nous prions pour nos malades : combien guérissent ? La mort frappe toujours. Et même lorsque, dans un effort de détachement du monde, nous prions non plus pour leurs biens temporels mais pour leurs biens spirituels : que tel ou tel, même s'il est éprouvé, garde courage... que tel autre retrouve la foi... – même cette prière qui semble si pure, ne se répète-t-elle pas depuis tant d'années en vain ? Et pourtant, le Christ n'avait-il pas promis : « Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous l'obtiendrez » (Mt. 21,22) ?

Pour éviter de se trouver déçue par la prière de demande, l'âme éprise de Dieu peut être tentée d'y renoncer, sous prétexte d'une foi plus pure, plus désintéressée, tellement abandonnée à la volonté de Dieu qu'elle ne formule jamais aucune demande particulière. Mais ce n'est pas ce que nous enseigne l'Écriture : « En toute circonstance, priez et suppliez... pour faire connaître à Dieu vos demandes » (Ph. 4,6). La prière de demande est bonne, et même si elle nous éprouve souvent par son apparent insuccès, renouvelons-la sans cesse : que notre amour de Dieu soit si fort qu'il puisse même prendre ce risque de la prière, ce risque de se trouver déçu, et pourtant de continuer, encore et toujours, à croire et à espérer.

L'Église comme une vieille femme

Au début du II^e siècle, dans ses visions mystiques, un certain Hermas vit l'Église comme une vieille femme, l'air jeune et gai, « mais avec le corps et les cheveux d'une vieille »¹. L'Église, qui depuis 2.000 ans fait monter vers le ciel toutes nos prières, et qui les élargit « au monde entier » (prière eucharistique III) et à « tous ceux qui... cherchent

[Dieu] avec droiture » (prière eucharistique IV), l'Église en effet ressemble à l'une de ces vieilles femmes, si nombreuses dans nos paroisses, qui persévèrent jour après jour depuis tant d'années à prendre ce risque de la prière, à prendre ce risque d'être déçues, mais font de ce risque même l'occasion de grandir dans la foi et la charité.

« Dieu n'a pas fait la mort », nous dit l'Écriture, « Il ne se réjouit pas de voir mourir les vivants » (Sg. 1,13) ; mais que l'homme, cette chétive créature, puisse persévérer dans la foi malgré l'épreuve et la mort, comme Marie au pied de la croix, voilà qui est la plus belle preuve de notre dignité d'homme, et le plus bel hommage que nous puissions rendre au Dieu qui nous a faits : « Ils te rendent cet hommage, à Toi, Dieu éternel, vivant et vrai. »

Tristan Rivière

Missionnaire de la Très Sainte Eucharistie



¹ Le Pasteur, 20,1.

L'eucharistie, la signature de Dieu

L'eucharistie est le plus précieux trésor de l'Église, et sa célébration réunit toutes les ressources du génie artistique : architecture, ébénisterie, orfèvrerie, couture, musique... Rien n'est trop beau pour Dieu. Et au-delà de sa célébration liturgique, le mystère de la Présence réelle, au cœur de la foi chrétienne et de la vie des saints, est aussi une source inépuisable d'inspiration pour le déploiement de la culture. Nous poursuivons donc notre série d'articles consacrée à l'art eucharistique sous toutes ses formes.

La *Dispute du Très Saint Sacrement*, tel est le titre donné généralement à cette grande fresque couvrant l'un des murs de la Chambre de la Signature, dans le Palais apostolique du Vatican. Raphaël y a travaillé toute une année, entre 1509 et 1510, à la demande du pape Jules II. Étrange titre donc, mais il faut le comprendre dans son sens médiéval : une dispute est une intense discussion en matière théologique.

Et là, sur ce mur, à quelques années des thèses de Luther et de la crise protestante, la foi de l'Église se trouve résumée, condensée en image. En trois espaces différents, Raphaël place le Père au sommet de tout, entouré d'anges, dans une gloire dorée. Il surplombe son Fils, vrai Dieu et vrai homme rétablissant le lien entre Dieu et notre humanité par le mystère de la Passion et de la Résurrection : Jésus présente les stigmates tout en trônant dans la gloire. Le Christ est entouré par l'Église triomphante, les saints qui contemplant la Vérité et la Vie (Jn 14, 6).

L'Esprit-Saint, qui procède du Père et du Fils, descend enfin vers l'Église militante, cette Église de la terre rassemblée autour de l'autel. Sur cet autel, l'ostensoir témoigne de ce qui fait l'unité de l'Église, celle de la terre unie à celle du ciel : l'eucharistie est le don laissé aux hommes par Jésus (Jn 6,33) au moment « de passer de ce monde à son Père » (Jn 13,1).

Vous aurez repéré que la forme circulaire de l'hostie, et celle de l'ostensoir, reprend la forme de la gloire de l'Esprit et de celle du Fils. Car c'est bien par l'action de l'Esprit-Saint que le Christ se fait nourriture pour notre humanité. Elle répond à la forme rectangulaire de l'autel placé sur notre terre : le mystère de l'eucharistie doit être déployé aux quatre points cardinaux pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Vie à toute l'humanité et unir cette humanité à la gloire du Père, par le Fils, dans l'Esprit. Face aux protestants, l'Église affirme que l'eucharistie est une œuvre de la Trinité destinée à nous faire partager sa gloire.



Sanctuaire de la miséricorde divine Vilnius - Lituanie



Nous sommes très reconnaissants à Dieu pour la visite et la mission du Père Florian en Lituanie il y a 19 ans, grâce auxquelles beaucoup d'entre nous ont découvert la grâce de l'adoration perpétuelle. Nous sommes d'autant plus reconnaissants que cette année, pendant de la fête de saint Casimir, le saint patron de la Lituanie, le père Florian a de nouveau visité la Lituanie, nous aidant à découvrir et à aimer Jésus dans le Saint-Sacrement. Merci, Père Florian, pour votre humble et tendre bonté dans l'esprit du Cœur doux et humble de notre Seigneur Jésus Christ - merci pour votre présence et vos enseignements au Sanctuaire de la Divine Miséricorde à Vilnius.

La France est la fille aînée de l'Église en Europe quand la Lituanie est la benjamine, nous sommes donc très heureux de cette rencontre et nous remercions notre sœur aînée de partager les trésors de l'Église. Vous avez conservé les reliques de Sainte Marie-Madeleine, alors que nous n'avons été baptisés qu'aux XIVe et XVe siècles. Dans notre pays aussi, la foi a été fortement anéantie, attaquée et persécutée par les occupants (parmi les plus de 100 nouveaux martyrs lituaniens (non canonisés) répertoriés dans le martyrologe de l'Église en 2000, on compte 1 archevêque, 3 évêques et 62 prêtres, dont un bienheureux, et 9 vénérables serviteurs de Dieu). C'est pourquoi nous (qui sommes assez jeunes dans la foi) vous demandons sincèrement, à vous, nos frères et sœurs aînés dans la foi, de prier pour nous, afin que nous puissions vraiment et fidèlement aimer notre Seigneur Jésus-Christ. Nous vous remercions cordialement.

Nous aimerions également partager quelques témoignages du sanctuaire de la Divine Miséricorde à Vilnius :

« J'ai pris l'engagement d'adorer il y a un an. J'étais motivée pour adorer parce que je voulais remercier Dieu davantage. J'avais l'habitude de venir au Sanctuaire de la Miséricorde le samedi matin. Un matin, après plusieurs samedis, une femme nommée Roma, envoyée par Jésus lui-même, s'est assise et m'a demandé si je voulais m'engager à adorer. Au

début, j'ai eu peur de ne pas pouvoir le faire, que ce soit trop difficile. Mais elle m'a seulement demandé de lui envoyer mon adresse électronique et mon numéro de téléphone. Le même jour, elle m'a informé qu'il y avait un temps disponible pour l'adoration du samedi au dimanche dans la nuit de 4 heures à 6 heures du matin. J'ai alors eu encore plus peur. Il est très tôt et je serai certainement privé de sommeil. Cependant, après avoir consulté ma femme, j'ai accepté de m'engager pour au moins un mois. C'est maintenant le 12e mois que je m'engage à l'adoration. Aujourd'hui, je ne peux tout simplement pas imaginer mes dimanches sans adoration.



Chaque dimanche, ma famille et moi allons à la sainte Messe. Je vais à ma rencontre avec Dieu toutes les nuits du samedi au dimanche. Chaque fois que j'entre dans le sanctuaire plongé en silence et que je vois l'ostensoir avec le Saint Sacrement, je souris. Car je suis arrivé à mon entretien avec le Seigneur, dont j'attends tant et à qui je demande tant, et en même temps je lui rends grâce. J'apporte et je dépose simplement à ses pieds toute ma semaine, toutes mes joies, mes remerciements, mes peines, mes soucis, mes angoisses, mes peurs, mes questions. Et Il attend toujours, chaque fois qu'Il accorde ce temps à moi, un pécheur qui veut juste rendre grâce. L'adoration est un trésor inestimable. Un trésor qui attend dans le

silence et dans l'obscurité de la nuit. Un trésor qui n'a pas besoin de fanfare et de paillettes pour être vu. Un trésor qui ne peut être découvert qu'avec un cœur aimant et ouvert. Je remercie le Seigneur de la possibilité qui m'est donnée d'être avec lui dans l'adoration. Puisse le plus grand nombre possible de personnes découvrir ce mystère de la rencontre avec le Dieu vivant. » Andrius

« L'adoration est pour moi un temps spécial consacré à Jésus, pour l'adorer, le louer et le remercier pour tout ce que j'ai et tout ce que je suis. C'est un moment spécial de relation avec Jésus, juste Lui et moi, où je peux être qui je suis parce que Jésus me connaît, m'accepte et m'aime. C'est

un moment merveilleux où Jésus, silencieusement et parfois à travers les sentiments qui naissent de l'adoration, me change, change mon cœur. Je me souviens d'un moment particulier d'adoration, il y a quelques années, où Jésus a ouvert les parties les plus profondes et les plus douloureuses de mon cœur, lorsque l'on réalise qu'Il sait et voit tout, qu'Il nous connaît mieux que quiconque. Après avoir ressenti et guéri les sentiments difficiles, j'ai ressenti une paix indescriptible et j'ai compris que je n'étais pas seule, que Jésus était toujours là. Depuis ce moment, je vis chaque jour avec la pensée que Jésus est toujours là, qu'il ne me quitte jamais. Je suis heureuse de remercier Jésus chaque jour pour son amour, ses grâces et le DON de la FOI. » Katažina

« Les témoignages pourraient être nombreux. La première expérience marquante est que je suis aimée de Dieu. L'adoration est aussi un chemin avec des réponses de Dieu. Avant de venir à l'adoration, j'avais un travail bien rémunéré ailleurs, dans une équipe jeune, dans un bureau confortable, et tous les jours pendant 6 ans j'ai vu un homme postier. Il me semblait être l'homme le plus heureux et je me demandais pourquoi il était si heureux alors que nous étions si misérables. Et quand j'ai changé de travail et commencé d'adorer, au Sanctuaire j'ai revu ce même postier. Maintenant, moi aussi, je me précipite au travail ou à d'autres activités après l'adoration du Saint-Sacrement, avec de la joie dans les yeux. L'adoration du Saint-Sacrement rend vraiment heureux. » Vaida

« L'adoration est ma réponse d'amour à l'Amour de Jésus ! Cet Amour n'est pas terrestre, mais céleste ! J'ai découvert ce véritable Amour de Jésus il y a sept ans. Avant d'aller travailler, ma mère m'a appelée et m'a dit d'aller à l'église pendant cinq minutes pour adorer le Seigneur ; je n'en avais pas vraiment envie. Mais pour ma mère, je l'ai fait. Quand je suis entrée dans l'église, je me suis approchée du Saint Sacrement et j'ai dit les mots suivants à Jésus :

« Seigneur ! Je commets toujours les mêmes péchés ! Pardonne-moi ! Accepte-moi telle que je suis ! » En prononçant ces mots, j'ai ressenti un tel Amour ! La couleur dorée de l'ostensoir resplendissait, indescriptible, et je me suis demandé d'où venait cette lumière, car il n'y avait que deux cierges allumés - certainement pas deux ! J'ai fondu en larmes... J'ai compris que Jésus m'avait acceptée telle que je suis ! Je suis sortie en pleurant de joie et j'ai appelé ma mère pour lui dire que je l'aimais ! En arrivant au travail, j'ai eu envie de serrer tous mes collègues dans mes bras et de leur crier « Je vous aime ! ». La première chose qui m'est venue à l'esprit fut d'acheter le tableau de Jésus miséricordieux et le journal de sainte Faustine ! Et quand j'ai lu cette conversation d'amour de Sainte Faustine, j'ai dévoré ce qui était écrit et cela a profondément touché mon âme, mon cœur ! Jésus m'a appris petit à petit, doucement, comment je devais vivre une vie chrétienne. Il m'a libérée de tous mes vices, de l'alcool (parce que j'aimais me détendre pendant mes jours de repos). Il m'a libérée du tabac (j'ai fumé pendant 20 ans !), des jurons... Bref, de tous les maux !

J'ai également trouvé un lien très fort avec la Sainte Mère

Marie ! C'est grâce à elle que j'ai été conduite à Jésus, parce qu'elle est notre poteau indicateur, sans elle nous ne pouvons rien faire ! J'ai commencé à prier le rosaire, d'autres prières - et je n'avais jamais prié auparavant ! J'ai été appelée à prier pour les prêtres, j'ai pris un engagement - jusqu'à la fin de ma

vie ! En un mot, je suis devenue une aide pour le Ciel ! Le Seigneur nous a appris à nous AIMER les uns les autres, quoi que nous soyons, à nous pardonner les uns les autres parce que le Seigneur nous pardonne ! J'ai réalisé que le pardon se produit lorsque nous pardonnons et que nous ne nous souvenons jamais, que nous ne regardons jamais en arrière, quelle que soit la blessure, mais seulement après avoir prié pour cette personne, nous pouvons la regarder à nouveau avec amour, nous pouvons lui serrer la main et la prendre dans nos bras ! Jésus veut très peu de choses, seulement l'ouverture de nos cœurs, notre simplicité et notre amour, notre réponse d'amour à Lui, notre Seigneur ! Juste notre amitié. Louons le Seigneur ! Rien n'est plus précieux que d'avoir un Ami-Dieu !!! » Jovita



« La plus grande grâce que j'ai expérimentée est le temps où je peux communiquer directement avec Dieu dans la paix, sans être dérangée par personne d'autre. L'adoration est un don, et pour moi le don le plus précieux est le temps qu'une personne (divine et humaine) me donne.

Dans la dernière partie de la sixième partie de l'enseignement du Père Florian, sur les étapes du temps d'adoration, voici à peu près ce qui se passe pendant mon temps d'adoration. Mon temps est de 2 heures :

- 1) Je me calme, je m'agenouille (j'ai besoin de 20 à 30 minutes)
- 2) Gratitude de pouvoir être en adoration, d'être ici et maintenant.
- 3) et 4) sont ensemble – en demandant le pardon pour mes péchés et ceux des autres.

Je sors généralement de l'adoration en me sentant rassurée, reconfortée, encouragée et remplie d'idées sur la façon de répondre à une situation ou à une autre :) Merci aux organisateurs de la retraite et à Père Florian. » Dovilé

Pour moi, l'adoration est une rencontre avec Jésus vivant. Jésus me gratifie de sa paix et de sa joie indescriptibles pour l'heure que je passe avec lui. Je suis nouvelle dans l'adoration, je ne la fais que depuis quelques mois, mais Lui, Il n'y prête pas attention. Je Le remercie pour les grâces qu'Il m'a données. Marija

Que Dieu vous bénisse abondamment !

Mission au SOUDAN

Carine et Violaine, deux jeunes missionnaires intrépides, étaient venues présenter leur mission en Irak lors du congrès ADORATIO de Toulon en 2023.

Les voici actuellement au Soudan du Sud, au sein d'une population extrêmement pauvre, où l'essentiel de leur mission est de vivre quotidiennement au sein de la population locale de manière simple, en annonçant leur foi au milieu des gens, avec le désir de faire connaître Jésus, tout spécialement dans sa présence eucharistique.



L'évêque a lancé un Congrès Eucharistique binational (Soudan et Soudan du Sud) en novembre 2023.

Nos missionnaires racontent : « Le thème : 'One body, one spirit in Christ' (un corps, un esprit en Jésus Christ). Inspirant ! Week-end de fête pour l'église catholique ! Entre une procession du Saint Sacrement de 5h dans toute la ville sous le soleil, une magnifique veillée d'adoration et une messe de lancement très suivie, la foule est en liesse. Les discours de fin de messe en Afrique faisant intégralement partie des célébrations, le gouverneur dit que « l'Église est au-dessus de l'État » ; ce à quoi un évêque rétorque : « L'Église fait ce qu'elle peut mais les politiques ont le pouvoir ! » Le lancement avait été prévu à Khartoum mais avec la guerre qui a éclaté, Monseigneur Matthew Remijio, l'évêque de Wau, a accepté de le recevoir



dans son diocèse. Avec la quête de notre lieu de mission, nous avons la chance de pouvoir échanger avec celui-ci :

« Vous savez, nous vivons des guerres successives depuis des années. Nous sommes des hommes brisés, des âmes brisées et seul Jésus-Christ notre Seigneur peut venir nous guérir en profondeur et nous apporter la paix ».

Le témoignage des évêques ayant tous des histoires personnelles fortes, est un exemple pour notre Église universelle, d'autant plus avec la période actuelle que

le monde traverse. Rendez-vous compte : la guerre continue de faire rage au Soudan, les réfugiés arrivent en masse, les conflits entre les tribus au Soudan du Sud ne cessent de faire de nouvelles victimes et ces deux pays choisissent de mettre l'Eucharistie au centre, source et sommet de notre foi chrétienne.

Voir les douze évêques œuvrer ensemble, prôner la paix à travers l'Eucharistie, cela est édifiant. L'année 2024 est donc une année pleine de défis : les 50 ans

de la conférence des évêques, le congrès eucharistique mais aussi les élections présidentielles au Soudan du Sud, évènement redouté. Était-ce prémédité ? S'il s'agit d'une coïncidence, en voilà une bien belle. Prions pour que la Paix du Seigneur règne sur ce pays tout au long des mois à venir. Pendant toute la durée du Congrès Eucharistique, ils organisent des catéchèses dans leur diocèse respectif autour des thèmes de l'Eucharistie d'abord et ensuite de la paix, du tribalisme, de la polygamie, du mariage des filles, du mariage à l'église, pour aller vers l'unification des peuples. Discours parfois révolutionnaires !

Adoration du Saint Sacrement



Les missionnaires poursuivent au quotidien les grâces vécues lors du congrès eucharistique en proposant chaque vendredi une adoration animée pour les petits (très nombreux !) et les grands :

« Nous tenions à mettre en place ce temps, en lien notamment avec le congrès eucharistique de cette année.



Les portes sont grandes ouvertes et chacun est libre de venir 5 minutes, 20 minutes ou toute l'heure complète. Les enfants nous rejoignent les premiers puis quelques jeunes suivis des femmes.

C'est le peuple de Dieu qui vient se ressourcer au pied du Seigneur dans le silence. Ils ne sont pas tous habitués à ce temps mais ils tentent de suivre en nous imitant, surtout les enfants qui continuent leurs allers-retours entre les jeux dehors et leur chaise à nos côtés. Il nous faudra prendre un temps avec eux pour leur expliquer ce que signifie adorer le Saint Sacrement et pourquoi ce silence. Ce dernier en a perturbé plus d'un, tout âge confondu, ce qui justifie le petit nombre que nous sommes désormais. Au milieu de l'heure, nous intégrons un temps de manducation de l'évangile du dimanche suivant en dinka et nous laissons la Parole

transformer les cœurs.

C'est tout simple en ce lieu quelque peu dépouillé extérieurement mais nous sentons une présence forte de Dieu, rempli de grâce pour ceux qui viennent chercher consolation et paix. Le Seigneur est à l'œuvre et que dire de plus si ce n'est : « l'Esprit et l'épouse disent : 'Viens' ! »

Association
Naim-espérance:

<https://www.naim-espérance.org>

7 au 11 juillet 2024

ADORATIO

congrès eucharistique
Toulon

Des grands témoins



Magnus MacFarlane-Barrow, Fondateur de Mary's Meal



Dr Blythe Kaufman, fondatrice du Rosaire des enfants



Antonia Salazar, Maman de Carlo Acutis



Inscriptions et Infos:

toulon2024.missionnaires-eucharistie.fr



SANCTUAIRE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

226 Bd Georges Richard
83000 Toulon

Organisé par les Missionnaires de la très Sainte Eucharistie



PÈLERINAGE EN BUS **ITALIE**

Sur les lieux célèbres

1360€

des MIRACLES EUCHARISTIQUES

29 AVRIL - 8 MAI 2024

FLORENCE, ASSISE, SAN LANCIANO, SAN GIOVANNI ROTONDO, MONTE GARGANO, ROME, SIENNE...

Organisé par la paroisse de St Maximin
Pèlerinage accompagné par le P Florian Racine

POUR TOUS LES DETAILS, Cliquez sur le code:
ou : 06 70 19 07 08



NOUS AVONS BESOIN DE VOUS



Les Missionnaires de la Sainte Eucharistie ne reçoivent aucune aide ni subvention. Néanmoins nos besoins financiers demeurent importants, tout spécialement pour couvrir la formation des séminaristes de la communauté. Vous pouvez nous aider de deux manières différentes:

Soit en envoyant un don par chèque à l'ordre des « Soutien aux Missionnaires de la Sainte Eucharistie ». Attention, pour recevoir un reçu fiscal, merci de faire le chèque à l'ordre de « ADFT - Missionnaires de la Sainte Eucharistie ».

Soit en faisant un don par carte bancaire pour la formation des séminaristes. Aller sur notre site <https://missionnaires-eucharistie.fr> et cliquez sur « Faire un don ». Vous pourrez alors soutenir un séminariste. Vous recevrez ensuite un reçu fiscal pour une déduction de vos impôts.

Nous restons à votre disposition concernant ces informations. Nous vous accompagnerons de notre prière au pied du Saint Sacrement.
P. Florian Racine, modérateur de la communauté.



Missionnaires de la Très-Sainte-Eucharistie

B.P. 540 - 83470 Saint-Maximin-la-Sainte-Baume

Tél. 06 71 70 71 67 | brasier@missionnaires-eucharistie.fr | <https://missionnaires-eucharistie.fr>

Brasier Eucharistique

Directeur de la publication et rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs : Diederik Duzijn, Jérôme Dernoncourt, Tristan Rivière
Routage : Atout Mailing Service - Aubagne. Imprimeur : Onlineprinters
Commission paritaire 0323 G 8770
ISSN 3003-387X